

20. *Analyse de la CÉLESTINE radiée de Norton, près de Hanovre*; par M. E. Turner. (Edimb. Journ., n^o. 23, page 329.)

Ce minéral se présente en lits subordonnés à un calcaire secondaire à gros grains. M. Gruner l'avait déjà analysé et y avait trouvé 0,26 de sulfate de baryte. Mes expériences m'ont donné :

Sulfate de strontiane. . . 0,78205
Sulfate de baryte. . . . 0,20410,

Ce qui correspond à-peu-près à cinq atomes de sulfate de strontiate et un atome de sulfate de baryte.

21. *Analyse de l'ERLAN d'Erla, dans les montagnes de Schwarzenberg*; par M. Gmelin. (J. de Schweigger, n^o. 7, page 76.)

Suivant M. Breithaupt, ce minéral est d'un vert grisâtre, compacte, assez dur pour rayer l'apatite; sa cassure est grenue et a l'éclat gras; sa pesanteur spécifique est de 3,0 à 3,1; il a des clivages apparens, mais qui n'ont pas encore été déterminés. On le trouve dans un gneiss ancien, accompagné de mica, de préhnite, de spath fluor, d'hornblende, d'épidote, de malacolite, de cuivre carbonate vert, de pyrites cuivreuses, etc.

Il est composé de :

Silice.	0,55160
Chaux.	0,14397
Alumine.	0,14034
Oxide de fer.	0,07138
Soude.	0,02011
Magnésie.	0,05420
Ox. de manganèse.	0,00639
Eau.	0,00606

} 0,99405.

22. *Essai pour déterminer la composition du PÉRIDOT*; par M. Walmstedt. (Mém. de l'Acad. de Stockolm, 1824; An. der phys. und chem. 1825, n^o. 6.)

J'ai analysé comme il suit toutes les variétés de péridot que j'ai examinées.

Après avoir chauffé au rouge naissant le minéral réduit en poudre, dans un appareil rempli d'acide carbonique, pour éviter la suroxydation du fer, j'en ai pris un à deux grammes que j'ai fondu avec quatre parties de carbonate de potasse; j'ai séparé la silice par les moyens ordinaires, puis j'ai fait bouillir la liqueur avec de l'acide nitrique en excès et j'ai ensuite légèrement sursaturée d'ammoniaque. J'ai traité le précipité d'oxide de fer qu'a donné l'ammoniaque par la potasse caustique pour y rechercher l'alumine, après quoi je l'ai redissous dans l'acide muriatique; j'ai précipité le fer de la dissolution par un succinate alcalin et j'ai réuni la liqueur filtrée à la dissolution ammoniacale, qui contenait la plus grande partie de la magnésie; j'ai versé de l'oxalate d'ammoniaque dans cette dissolution pour y rechercher la chaux; mais il ne s'y est fait aucun précipité: alors j'en ai séparé la magnésie et le manganèse, au moyen du carbonate de potasse, avec les précautions accoutumées. Le précipité ayant été redissous dans l'acide muriatique, il s'en est séparé une certaine quantité de silice que j'ai dosée; le manganèse a été précipité par l'hyposulfate d'ammoniaque; enfin j'ai sursaturé la dissolution de magnésie par l'acide sulfurique, j'ai évaporé et calciné de manière à chasser l'excès d'acide et j'ai pesé les sels; en les traitant par